



Frédéric Bazille,
(Montpellier, 1841 – Beaune-La-Rolande, 1870)
un peintre pré-impressionniste
attaché à la lumière du Midi.

Etienne Carjat, *Frédéric Bazille*, photographie, 1865

Mini biographie du peintre :

6 décembre 1841 : naissance de Frédéric Bazille, **11 Grand rue à Montpellier** dans une famille issue de la bourgeoisie protestante et sensible à l'art, leur maison de villégiature est le Mas Méric.

9 avril 1859 : Diplôme de bachelier en sciences. Bazille apprend le piano et suit des cours à la faculté de médecine de Montpellier, puis de Paris, où il fréquente parallèlement l'atelier du sculpteur Baussan pour y apprendre le dessin. Sa famille fait partie du cercle d'**Alfred Bruyas**, banquier, collectionneur d'art et mécène de **Gustave Courbet**, peintre réaliste (1819-1877).

Octobre 1860 : Bazille débute ses études de médecine.

En 1862 : il quitte Montpellier, il rencontre **Monet (1840-1926)**, **Sisley (1839-1899)** et **Renoir* (1841-1919)** élèves à l'atelier Gleyre auquel Bazille s'inscrit.

A partir de 1863 : il se consacre alors entièrement à la peinture. Encouragé par son ami Claude Monet, il se met à travailler **sur le motif** (en extérieur).

Avril 1864 : il échoue à ses examens de médecine,

Janvier 1865 : il partage avec Claude Monet l'atelier de la rue Furstenberg* où Courbet leur rendra visite.

1^{er} juillet 1866 : il s'installe avec Auguste Renoir, 20 rue Visconti à Paris.

Entre 1866 et 1869 : **Bazille et ses compagnons présentent des œuvres aux Salons**, certaines sont acceptées, d'autres refusées.

1867 : il signe avec Auguste Renoir, Alfred Sisley et Camille Pissarro, la pétition pour un nouveau salon des refusés.

En 1868 : Bazille peint **La vue de village**, l'été à Méric.

En 1869 : **La vue de village est acceptée au Salon**, défendue entre autres par Alexandre Cabanel, peintre montpelliérain lui aussi.

10 août 1870 : il s'engage chez les Zouaves, bataillon d'infanterie composé de soldats d'Afrique, dans la guerre qui oppose la France au royaume de Prusse.

28 novembre 1870 : il est tué à l'âge de 28 ans à Beaune-la-Rolande dans le nord-est de la France.

1874 : première exposition du groupe des « **Impressionnistes** ».

Ses parents décident de donner au musée Fabre de nombreux tableaux peints par leur fils et confient plus tard leur demeure familiale du Mas Méric à la ville de Montpellier.



Frédéric Bazille,
La vue de village,
1868, Huile sur toile, H. 137,5 cm ; l, 85,5cm
don de Mme Gaston Bazille, 1898

Bazille a réalisé ce chef-d'œuvre de la peinture pré-impressionniste, pendant son séjour Montpelliérain au **Mas Méric**, domaine familial, durant l'été 1868. **Il peint, sur le motif**, la fille du métayer italien de ses parents, assise face à lui. En arrière-plan on distingue les méandres du fleuve, le Lez, et dans le fond le village de Castelnaud-le-Lez dominé par le clocher roman de l'église Saint-Jean-Baptiste.

Protégée par l'ombre d'un pin, le visage de la jeune fille est modelé par la **lumière** filtrée qui vient également mettre en valeur la robe pâle, en autant de petites touches lumineuses. Les reflets de la végétation sont visibles sur le Lez en contrebas. Le village, en hauteur, est inondé par la lumière du Sud qui met en valeur la pierre calcaire des façades. C'est un tableau qui rassemble à la fois **portrait** et **paysage**.

Berthe Morisot admire l'œuvre présentée au Salon de 1869 et écrit en termes élogieux à sa sœur Edma le 1^{er} mai : « le grand Bazille a fait une chose que je trouve fort bien : c'est une petite fille en robe très claire à l'ombre d'un arbre derrière lequel on aperçoit un village. Il y a beaucoup de lumière, de soleil. Il cherche ce que nous avons si souvent cherché, mettre une figure en plein air, cette fois il paraît avoir réussi. »

A venir !

Du 25 juin au 16 octobre 2016

Le musée Fabre présentera une exposition intitulée *Frédéric Bazille, la jeunesse de l'Impressionnisme*

Elle réunira les plus grands tableaux de Bazille et de ses amis impressionnistes ...

*Œuvres en lien au musée Fabre

visibles au musée Fabre et téléchargeables sur www.museefabre.fr onglet « Menu » puis « Ressources » puis « recherche d'œuvre » :

- **RENOIR Pierre Auguste**, *Frédéric Bazille peignant le héron*, 1867, Huile sur toile, H. 1,05 ; L. 0,735, Dépôt du Musée d'Orsay, 2006
- **MONET Claude**, *Portrait de Bazille*, 1864, Huile sur bois, H. 0,405 ; L. 0,315, Don famille Bazille, 1945
- **BAZILLE Frédéric**, *L'Atelier de la rue de Furstenberg*, 1865 – 1866, Huile sur toile, H. 0,800 ; L. 0,650

*Œuvres en lien hors collections du musée Fabre

- **BAZILLE Frédéric**, *La robe rose*, 1864, Huile sur toile, H. 147 ; L. 110 cm, Musée d'Orsay
- **MONET Claude**, *Au bord de l'eau - Bennecourt*, 1868, Huile sur toile, H, 81, L,100 cm - The Art Institute of Chicago

→ Pour accompagner le projet

. Visite guidée « la classe, l'œuvre 2016 » :

Cette visite (durée +/- 1h) propose de contextualiser le tableau *La vue de village* de Frédéric Bazille à travers un parcours de la figuration à l'abstraction autour de paysages de la région Languedoc-Roussillon abordant touche, lumière et couleur :

- *Le bord de mer à Palavas*, Gustave Courbet, 1854
- Présentation d'un ensemble de tableaux de Frédéric Bazille dont la *Vue de village*
- *La route au lieu-dit « L'Hort »*, Achille Laugé, vers 1896

→ Dans le cadre du projet pédagogique de chaque classe, d'autres visites guidées et visites-atelier proposées par le service des publics peuvent être réservées individuellement par les enseignants:

CP-CE2

Visite guidées (1h) : Le portrait ; Le paysage

Visites-atelier : Monsieur Cloud, nuagiste (1h); Mettons-nous au vert (1h30)

CM1-CM2

Visite en autonomie : Le paysage et l'arbre

Visite guidée (1h) : Le portrait; Le paysage; L'origine de la lumière

Visites-atelier : Monsieur Cloud, nuagiste (1h); Mettons-nous au vert (1h30)

Collège-lycée

Visite guidée : De l'académisme au pointillisme ; L'origine de la lumière

Catalogue complet et fiche de réservation téléchargeables sur www.museefabre.fr, onglet « scolaires »

→ Téléchargez le livret « Art et Sciences » sur le thème de la lumière dans lequel un chapitre est consacré à Frédéric Bazille. (www.museefabre.fr, onglet « Menu » puis « Ressources » puis « Ressources pédagogiques » puis « Autour des collections permanentes » puis « Dossiers pédagogiques thématiques »)

Quelques pistes pédagogiques

→ Imaginer des dialogues

. Monet et Renoir échangeant sur la peinture de F. Bazille « *La vue de village* »

. F. Bazille échangeant avec un des ses amis peintres autour de la peinture sur le motif

→ Imaginer une lettre où F. Bazille décrit sa région natale à la lumière si particulière

→ Peindre un paysage sur le motif

- Visiter le parc du **Mas Meric**

<http://irlr-app.dreal-languedoc-roussillon.fr/~addsd/SITES/FICHES/SI00000153.pdf>

- Regarder le film d'animation « **Le tableau** » de Jean François Laguionie

→ Documentation

Extraits de la correspondance de Frédéric Bazille

(Voir les lettres manuscrites téléchargeables onglet « Ressources » puis « archives » puis « lettres d'artistes »)

. Lettres à son père

Vendredi [6 janvier 1865]

« Mon cher père,

J'ai reçu la lettre de maman qui m'annonçait mes draps de lit, ils sont arrivés le lendemain et figurent actuellement sur mon lit de fer garni d'un sommier et d'un matelas, les couvertures me suffiront amplement quoique le froid soit très vif. Je n'attends plus que des rideaux de fenêtre pour m'installer, je les aurai lundi. Tu peux donc, à partir de ce jour, m'écrire 6 place Furstenberg.

Maman me laisse voir dans sa lettre que vous avez toujours de l'inquiétude à mon sujet. Vous craignez que je ne travaille pas, que je vous oublie, rassure-toi mon cher père, je travaille en ce moment avec beaucoup d'assiduité, Monet prend la peine de venir me réveiller tous les matins et je passe toutes mes journées dans son atelier à peindre d'après le modèle vivant. Il faut que je fasse beaucoup de figures cet hiver, je compte même ne faire que cela, pour pouvoir bien profiter du printemps et de l'été à la campagne. »

Juillet 1865

« J'ai beaucoup à faire depuis quelques temps, je travaille à la fois aux deux tableaux de mon oncle qui vont être finis, et à un grand portrait de grandeur naturelle. Je fais ce portrait, surtout pour m'exercer avant de commencer celui de Pauline, que je voudrais bien essayer à Méric si cela ne l'ennuie pas. J'ai l'intention de faire avec elle un tableau dans le genre de celui de l'année dernière. Ce serait, si je le réussissais bien, une de mes deux toiles pour le salon prochain. Tu vois que j'ai de beaux projets.

[..]

Il me faut encore une douzaine de jours pour finir les peintures commencées, après quoi je dois aller passer encore cinq ou six jours à Chailly pour rendre service à Monet, il fait un grand tableau dans lequel je dois figurer, et il a besoin de ce temps pour me peindre après cela je partirai pour Montpellier. Dis-moi vite ce que tu penses de tout cela, je vous embrasse de tout mon cœur. »

Avril 1868

« Mon cher père,

Il est malheureusement très vrai que je dois la somme dont tu me parles. J'espérais bien ne pas avoir recours à toi pour la payer, car je sais combien cela te gênerait. Voici que mon créancier a cru devoir t'avertir, j'en suis désolé, et te serais bien reconnaissant si tu voulais avant tout lui répondre que tu ne t'occupes pas de mes affaires et de s'adresser à moi.

[..]

Je n'ai encore aucune nouvelle du salon, il faut s'attendre à ce que le tableau de Méric soit refusé, tu sais que j'en ai envoyé un autre pour faire plaisir aux Lesjone à qui je l'ai donné. Ce sont des fleurs, je pense qu'elles seront reçues.

[..]

Je suis fort inquiet de ce que je vais faire à Montpellier, pendant 6 mois. Il faudra absolument que je trouve un joli modèle de femme vêtue sans quoi je perdrais bien du temps. Je tiens fort à n'avoir rien à l'exposition de Montpellier, je me soucies fort peu de l'appréciation de mes concitoyens. »

. Lettres à sa mère

Mardi [avril 1867]

« Ma chère mère,

(...)

Mes tableaux sont refusés à l'exposition. Ne vous affligez pas trop de cela, cela n'a rien de décourageant, au contraire. Je partage ce sort avec tout ce qu'il y avait de bon au salon de cette année. On signe en ce moment une pétition pour demander une exposition des refusés, cette pétition est appuyée par tous les peintres de Paris qui ont quelque valeur. Cependant elle n'aboutira pas.

Dans tous les cas le désagrément qui m'arrive ne se renouvellera plus, car je n'enverrai plus rien devant le jury. Il est par trop ridicule quand on sait n'être pas une bête, de s'exposer à ces caprices d'administration, surtout quand on ne tient aucunement aux médailles et aux distributions de prix.

Ce que je vous dis là, une douzaine de jeunes gens de talent le pensent comme moi. Nous avons donc résolu de louer chaque année un grand atelier où nous exposerons nos œuvres en aussi grand nombre que nous le voudrions. Nous inviterons les peintres qui nous plaisent à nous envoyer des tableaux. Courbet, Corot, Diaz, Daubigny et beaucoup d'autres que vous ne connaissez peut être pas, nous ont promis d'envoyer des tableaux, et approuvent beaucoup notre idée. Avec ces gens là, et Monet qui est plus fort qu'eux tous, nous sommes sûrs de réussir. Vous verrez qu'on parlera de nous. Si par hasard [sic] l'exposition des refusés était accordée nous ne ferions rien cette année, et notre cercle ne commenceraient que l'année prochaine. J'en serais bien aise pour ma part. J'aurais le temps de faire à Montpellier deux ou trois tableaux importants. Ne vous effrayez pas, je vous assure que je suis fort raisonnable, nous avons certainement raison, ce n'est rien moins qu'une révolte de collégiens.

Je fais en ce moment un tableau de deux femmes de grandeur naturelle qui arrangent des fleurs. Je le finirai à l'époque des pivoines. Je voudrais fort qu'il fût fini si notre exposition particulière commence cette année. J'y enverrai aussi un portrait que je fais de Monet. »

Au sujet de ses ateliers à Paris

Emménage avec Monet fin 1864 à Furstenberg. L'atelier est le terrain des échanges entre Bazille et ses amis Renoir et Monet qu'il aide en les hébergeant.

« Monet m'est tombé du ciel avec une collection de toiles magnifiques qui vont avoir le plus grand succès à l'exposition [...]. Avec Renoir, voilà deux peintres besogneux que je loge [...] ; J'en suis enchanté, j'ai assez de place, et ils sont tous les deux forts gais. »

Jeudi [mi-février 1869]

Méric

« Ma chère mère

(...)

Je compte beaucoup travailler à Méric, j'ébauche même un tableau ici, pour n'avoir plus qu'à le finir là bas. N'oublie pas ceci : la première fois que tu iras à Méric, rapporte les mesures exactes de la toile sur laquelle j'ai commencé *La vengeance*, et envoie les moi à un centimètre près, j'ai besoin de savoir cela pour arranger ce tableau.

Adieu je vous embrasse tous bien et surtout Valentine.

Je vais me mettre au piano avec Maître qui m'attend. »

Le modèle de la *Vue de village* est la fille des fermiers de Saint-Sauveurs près de Lattes, qui travaillent pour la famille Bazille.

« Il me tarde d'être au travail à Méric ; je compte faire poser la petite de Saint-Sauveur, mais j'aimerais bien avoir aussi un petit modèle de jeune fille avec une jolie figure et de jolies mains. »